

<https://persoremy.fr/spip.php?article361>



**Un circuit Pagnol depuis le
cimetière de la treille, les
baumes des pestiférés, le pas
du loup avec des gravures, la
baume sourme, puits du
murier, le col du garlaban,
gravures de Louis Douard,
baume du plantier, col**

d'aubignane...

- Randos

-



Date de mise en ligne : lundi 6 février 2017

Date de parution : 6 février 2017

Copyright © persoREMY - Tous droits réservés

[le circuit IGN](#)

Un circuit Pagnol , de difficulté moyenne qui part du cimetière de la [Treille](#) avec des variantes.. de 17,400 kms en 6 heures et 800m en dénivelé (1600 sur les stats de mon GPS..plutôt 800..)

Du parking, aller au cimetière pour voir la tombe de Pagnol en face de l'entrée, celle de sa famille, de Â« lili ami des bellons Â» , monter dans le village, l'église et la fontaine, le parcours est balisé en jaune, on prend la direction des Bellons et des Rampons que l'on laisse à droite, on passe devant la Pascaline puis devant la Â« bastide neuve Â» où Pagnol ,enfant passait ses vacances, raide montée ensuite, une ligne de gaz enfouie, c'est le raccourci qui nous fait descendre et remonter dans le vallon (très raide) pour retrouver le sentier jaune, un cabanon , vers la gauche, la source du Pichoun Ome, on continue, carrefour suivant à gauche, puis ne pas manquer une sente à droite qui nous fait longer les 4 baumes des pestiférés , le sentier continue , prendre celui de droite ensuite qui nous ramène au jaune, au cabanon, en face, nous longeons d'anciennes carrières de bauxite, arrivés à la piste, nous longeons des propriétés grillagées , on longe la tête ronde, on prend à droite en direction du pas du loup, où nous retrouvons deux gravures décrites dans [un autre article](#), nous partons à droite (on évite le taomé et la grotte de grosibou on est alors à l'abri du vent, montée progressive jusqu'au col (côte 623) on part à droite pour descendre vers la baume sourme, on continue tout droit vers le puits du murier, puis direction le garlaban tout droit et direction du col du garlaban.

Nous prenons la piste de droite qui va à la font de mai , des dalles rocheuses apparaissent sur la droite, arrivés à 2 cairns un sentier part à droite, et une boucle nous permet d'admirer les gravures de Louis Douard (76 ans) qui y monte avec un bardat de 15kg, y travaille depuis 10 ans, à raison de 2 à 6 heures par jour. Il arrose le support de sulfate de fer pour le rendre moins poreux, le protéger du gel, ainsi que l'acidité de la pluie. Je vous cite son auteur :

L'art de la gravure dans la pierre m'était totalement inconnu, mais ce que je fais, je le fais avec amour et conviction...

Toujours ! Alors, armé d'un simple burin et d'un gros marteau, je me suis attaqué à la roche dure pour y graver ce qui pour moi représente dans son intégrité, notre chère et belle Provence.

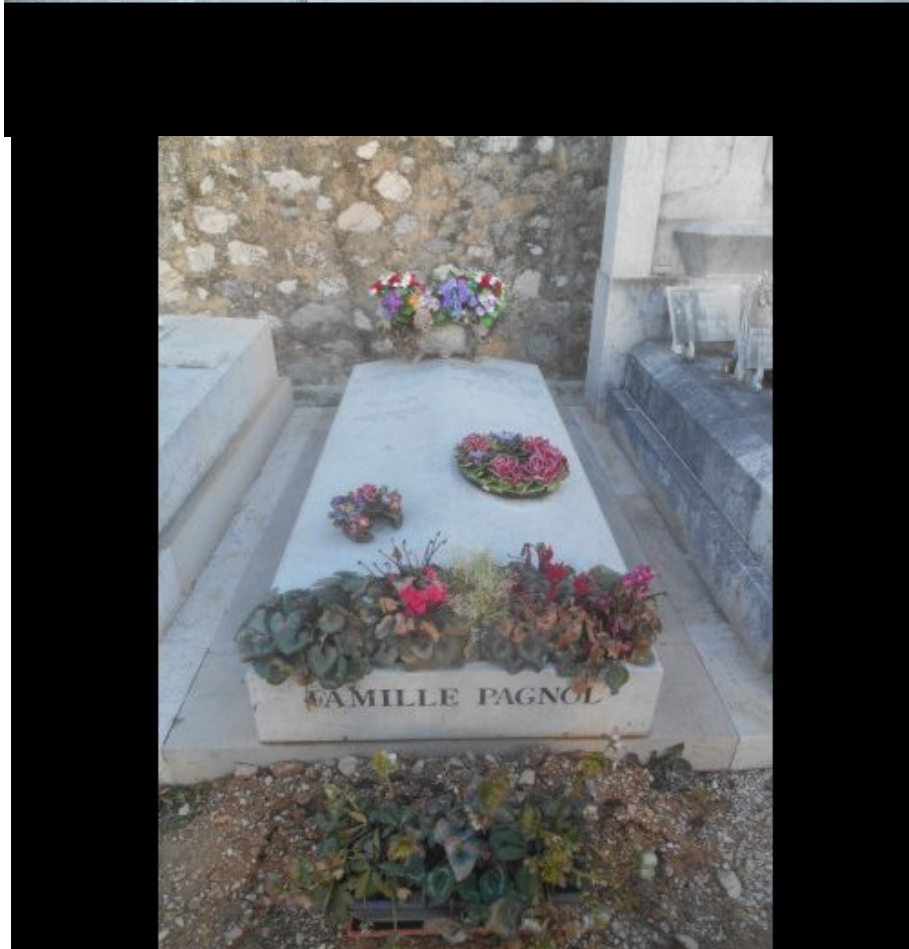
Après de nombreuses heures de travail solitaire, à genoux, et quelques ampoules aux mains, ma première gravure était terminée.

Si elle n'est pas parfaite, elle a la naïveté des dessins d'enfant, ceux qu'ils dessinent avec amour pour leurs parents et dans lesquels ils mettent tout leur cÅ“ur... extrait du blog des Amis du Vieil Aubagne(article de [Randomania](#)) Le tout premier dessin fut la Rose des vents ; les sujets sont variés : l'écusson aux armes de la Provence, des personnages (le berger et ses deux moutons), des extraits poétiques, des animaux,... Qu'importe que le cadran solaire ne donne pas tout à fait la bonne heure solaire3 (il est 12h45 heure légale soit 11h heure solaire à Aubagne), c'est le travail qui est admirable. Regardez la précision du costume du tambourinaire !

puis descente carrefour suivant à droite vers la Treille, puis un sentier bleu part à droite et c'est une descente un peu technique vers la source et la grotte du plantier(manon), on continue vers le sentier jaune qui nous mène au col d'aubignane, piste à droite vers le vallon de passe-temps et retour à la treille... le circuit de visorando plus simple..



article de la provence sur mr Douard



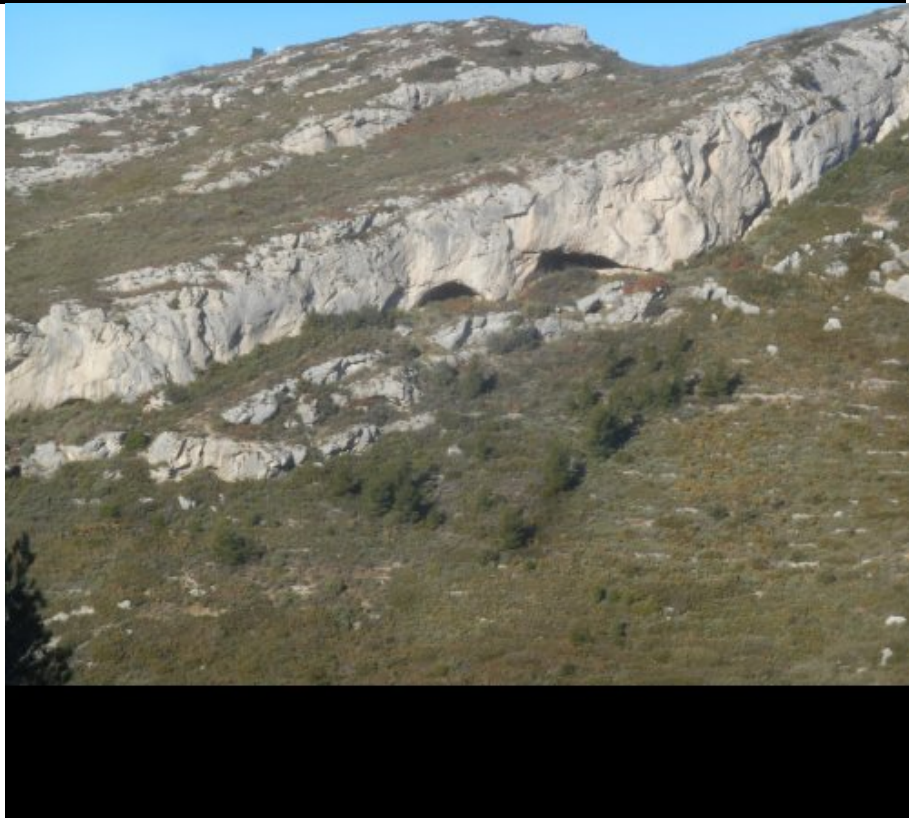




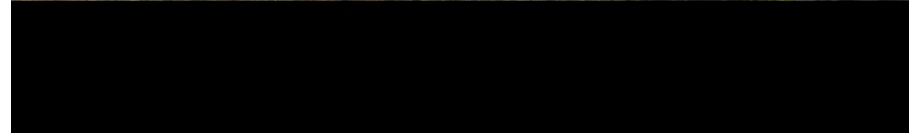




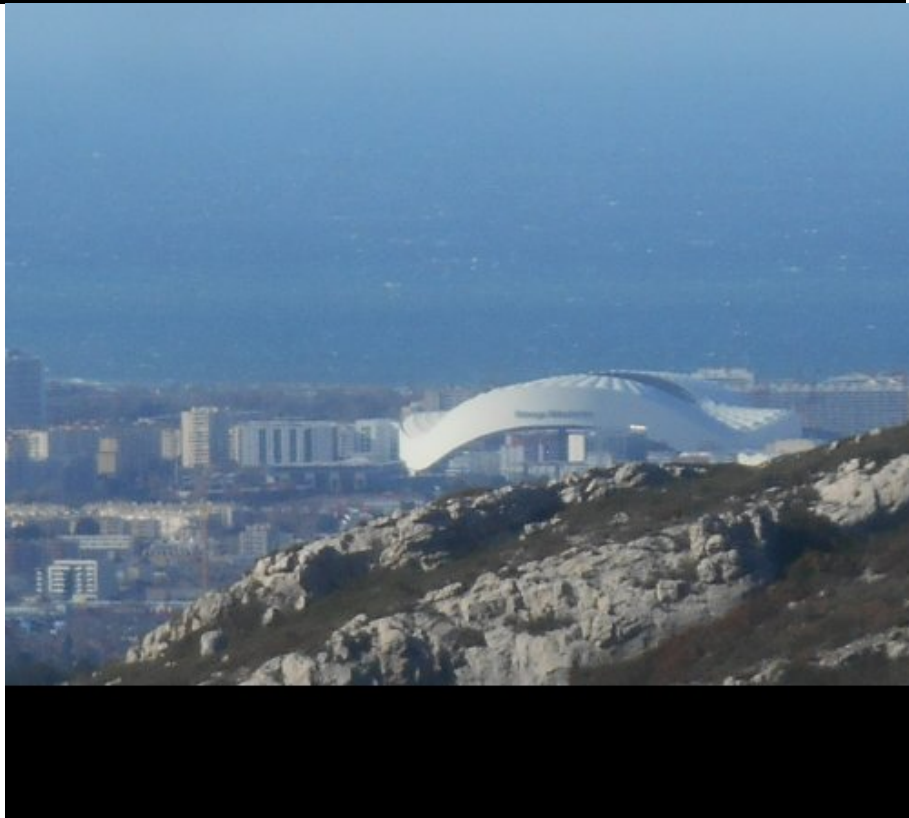
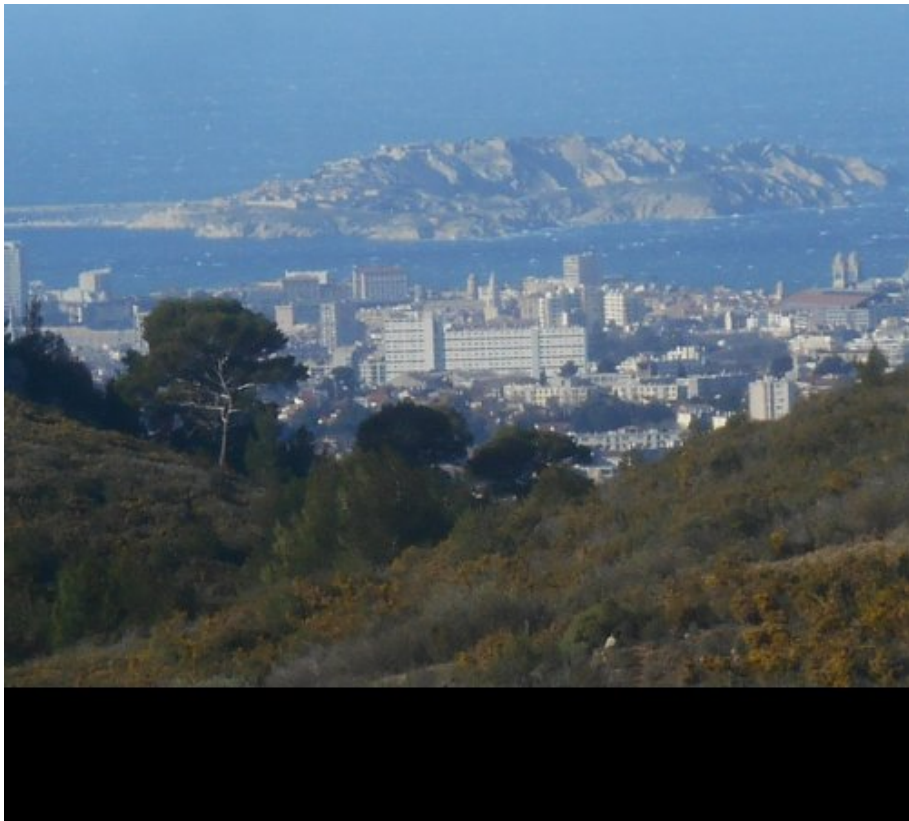


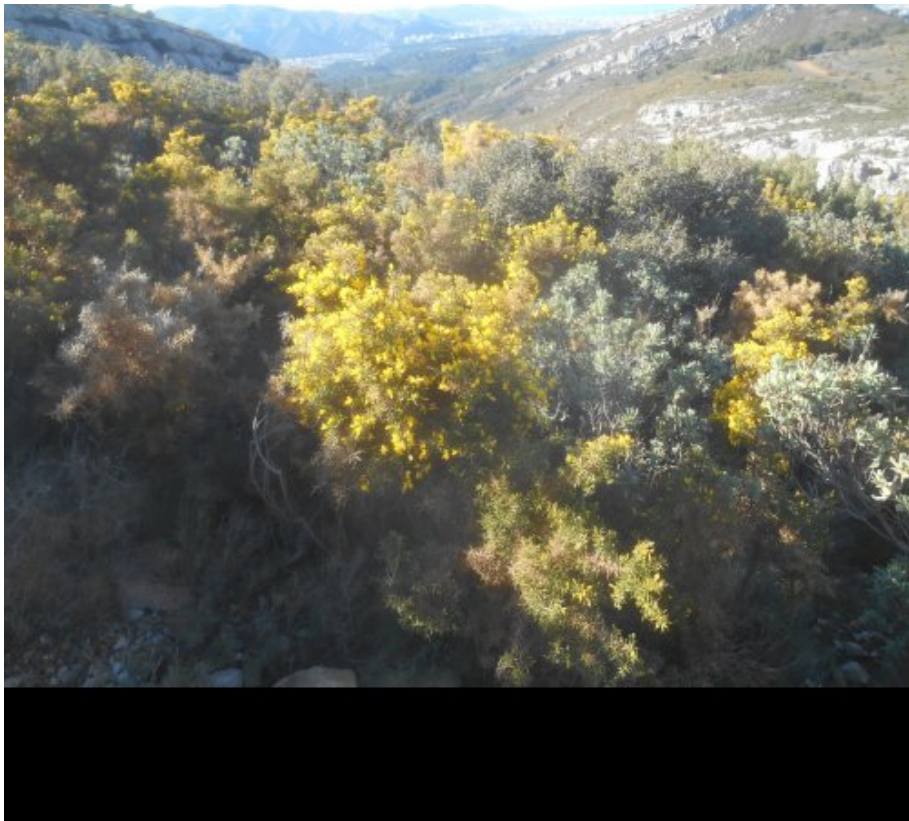








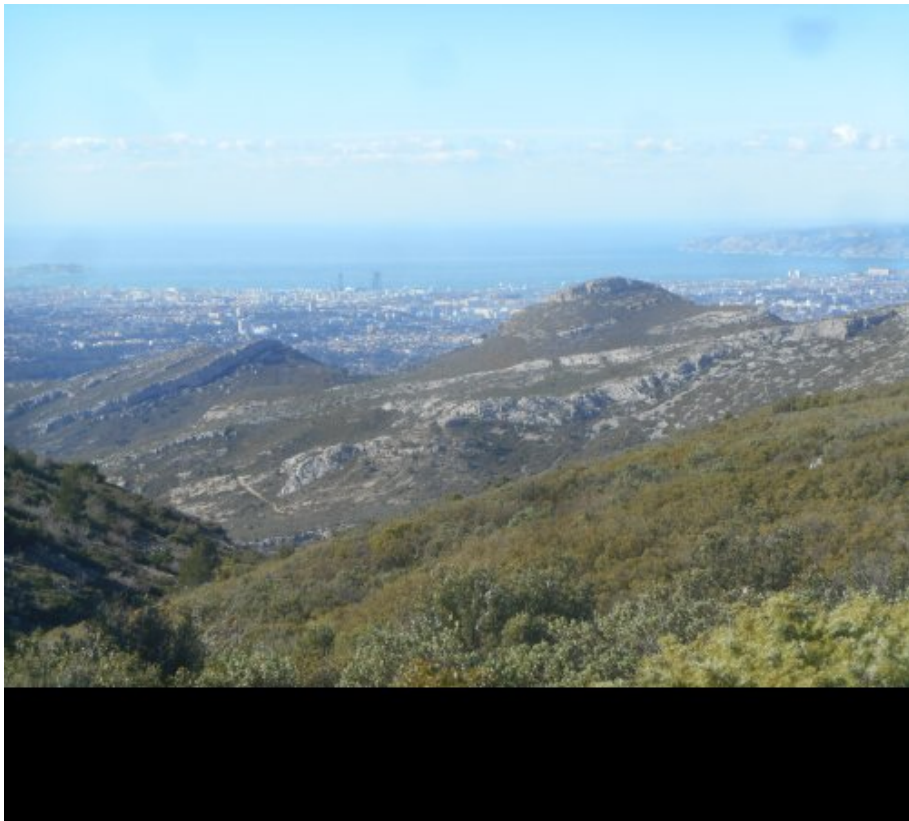




















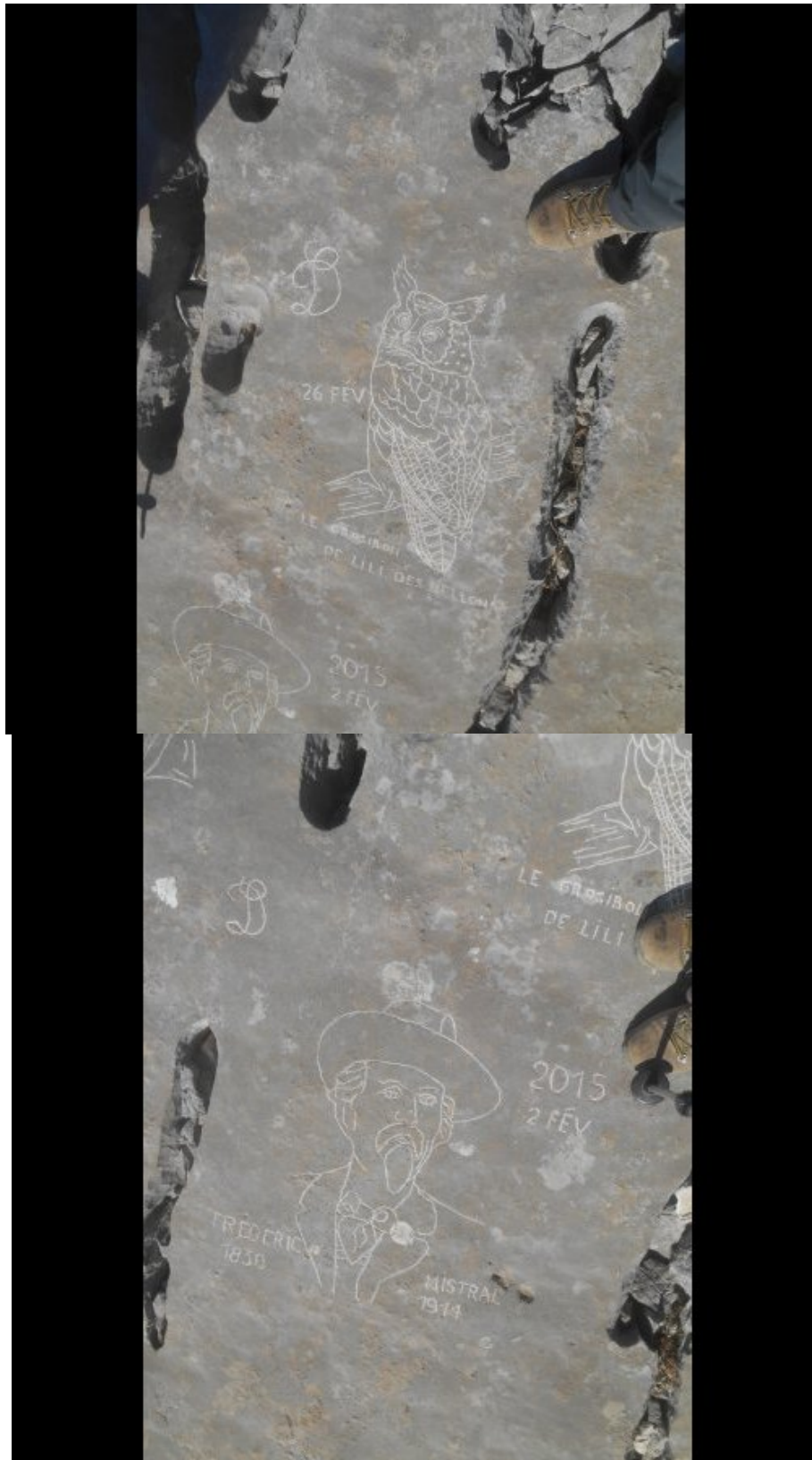








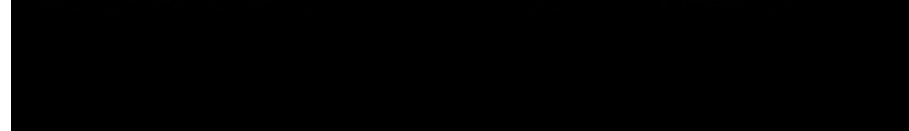








[72f412.jpg?1601052584" alt="" data-cycle-title="" data-cycle-desc="" />](#)







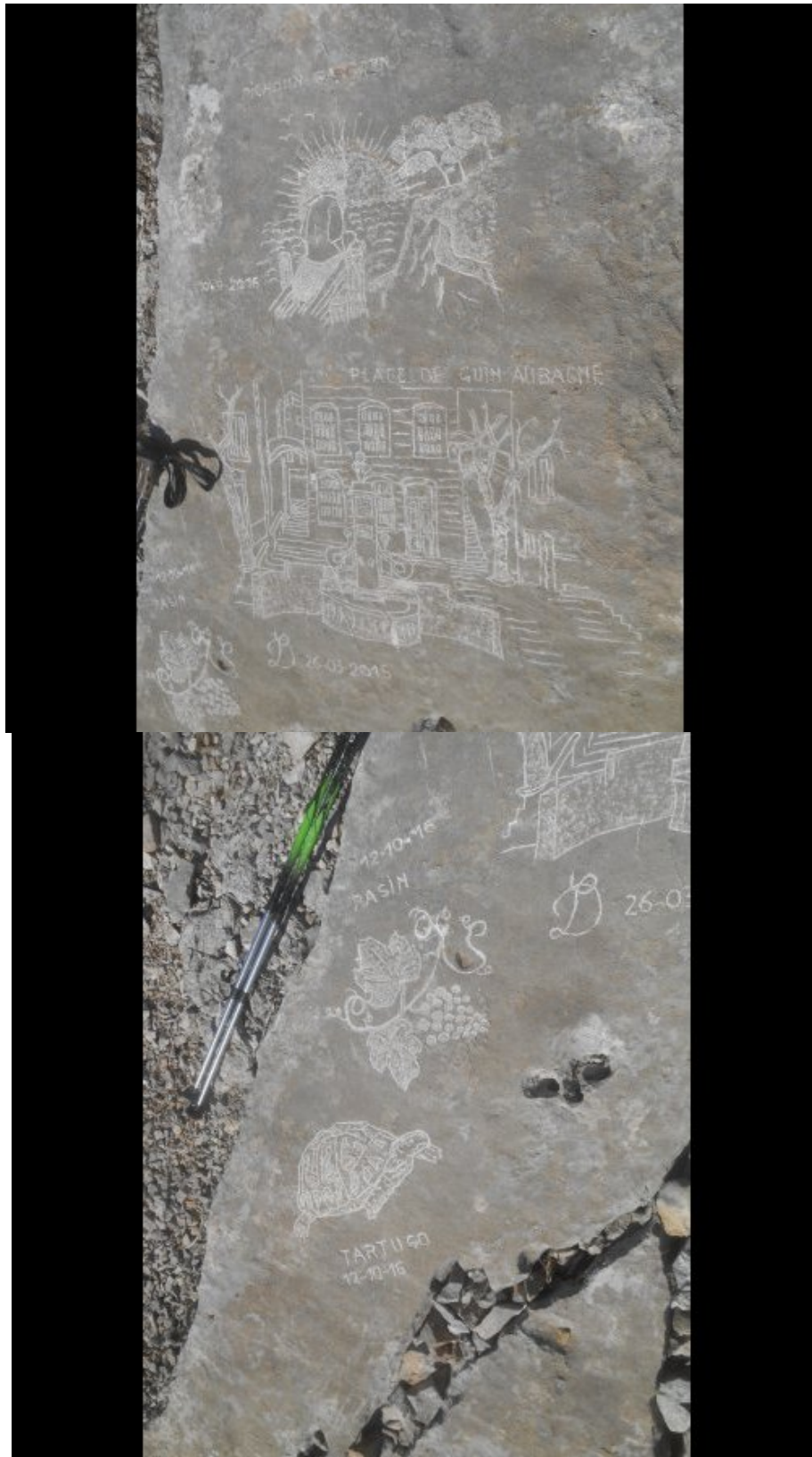














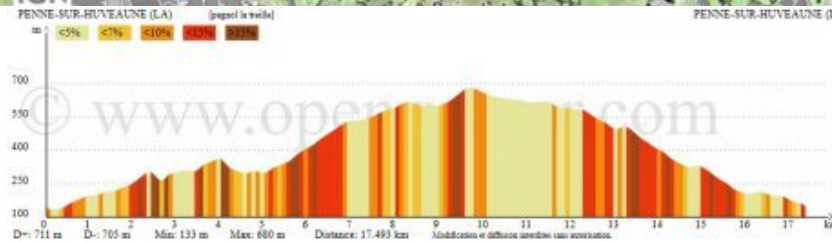
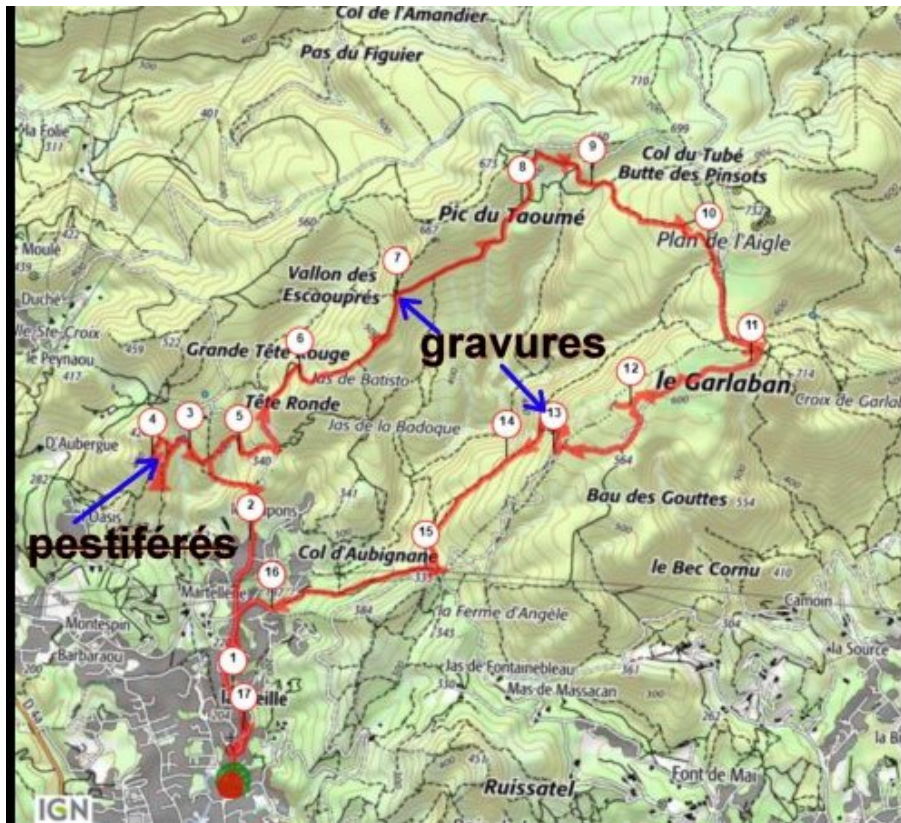




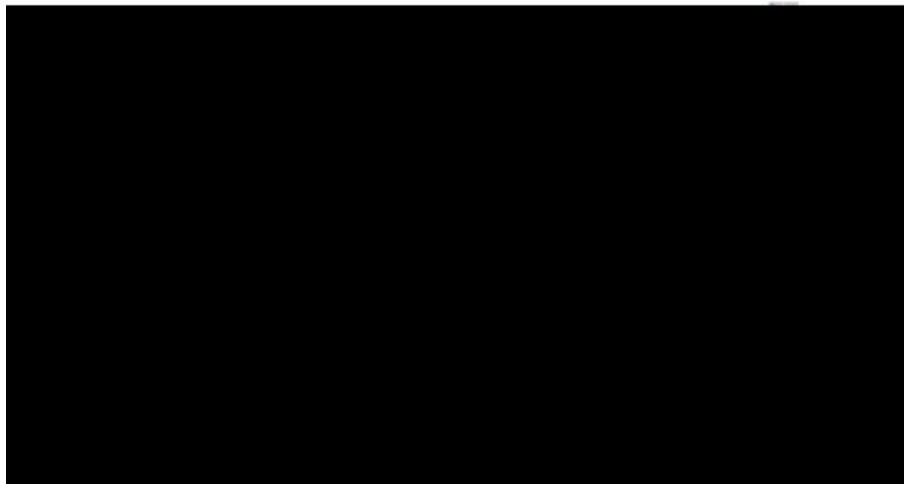




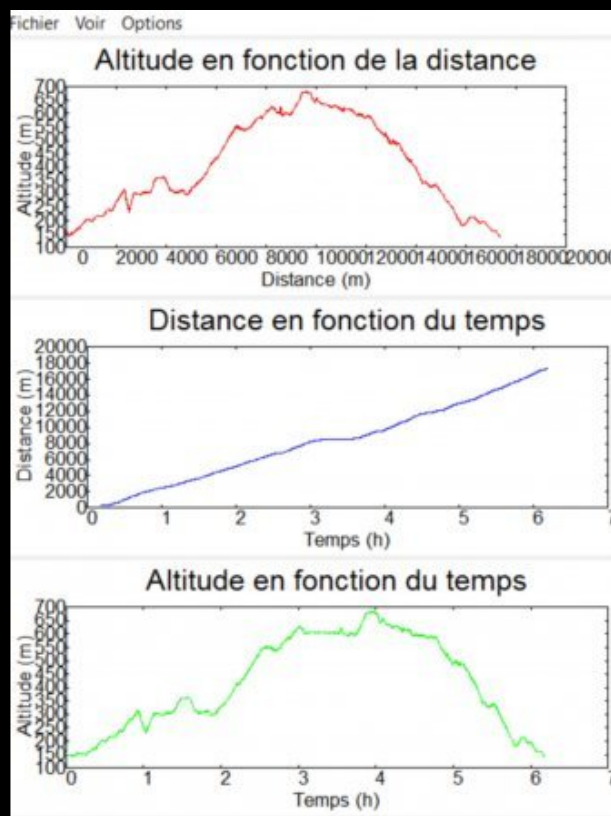
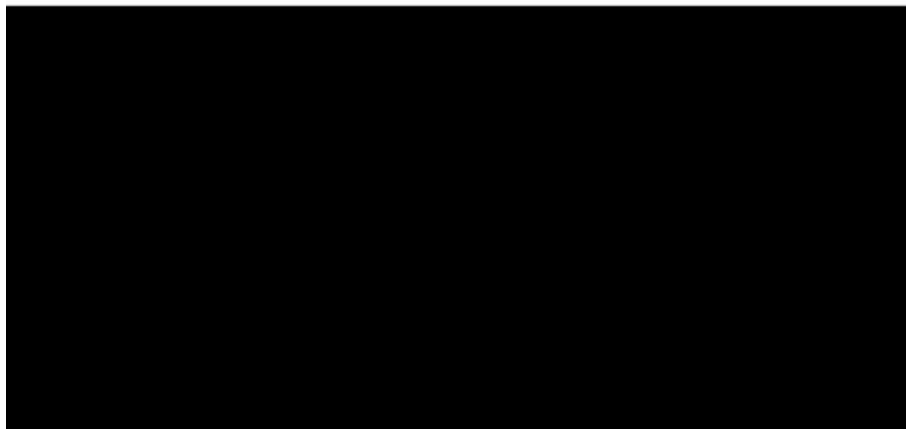




Position du curseur Altitude: 148m D+: 711m D-: 705m Distance depuis le départ: 17,400km
Longitude: 5.51223° Latitude: 43.31283°



	Départ	Arrivé		
Date	06/02/17	06/02/17	Distance	17358.147
Heure	07:25:42	13:37:29	Durée	06:11:47
Altitude	155	139	Vitesse moy	2.801
Altitude min	138		Dénivelé + (m)	1687
Altitude max	683		Dénivelé - (m)	1704
Altitude moy	408			



Louis Douard, le sculpteur au sommet du Garlaban

L'Aubagnais de 78 ans gravit deux fois par semaine le massif pour assouvir sa passion du dessin

Laisser le pain de sucre sur la gauche, suivre la route vallonnaise qui mène au pied du Garlaban, jusqu'à arriver dans la vallée où remonte le ruisseau de la grotte de Marie, dans les montagnes rouges escarpées et escarpées à travers les herbes sèches... Les gravures poétiques, en latin et en français, de Louis Douard se multiplient. Non loin du sommet, un petit personnage artistique indique "gravures", qui invite à le suivre. Avec un tronc à ciel ouvert, les deux arbres de nos montagnes sont taillés, ont créés des personnages légendaires de France, et tous les signes qui peuvent inspirer l'Aubagnais. Né en 1930, ce personnage "artiste" illustre son amour, son art, son pas au

massif, avec son sac de 12kg. Les jambes restent légères, le pas, alerte. A l'aise plus d'un jour, il aime aller à l'ouest des jagers. "Le Garlaban, ce n'est pas facile, mais il y a beaucoup de joie là où il y a création. J'ai passé mes jeunes et plus belles années dans les montagnes, et les souvenirs. A l'époque, les chemins étaient les chemins que je me suis créés. La profusion a disparu depuis, mais elle de nos jours des chemins est-ce que ça n'est pas encore possible de créer des chemins ?"

Une trentaine d'années s'offre au regard des promeneurs.

de spécialistes. Les outils en carbone s'attachent sur le bois. Je travaille à la vitesse et dans un état d'esprit de sérénité. Chaque œuvre est un défi. Je pense à un être qui me plaît, je le dessine sur un papier épais, je l'applique sur la pierre en peignant, puis avec le biberon, j'applique une couche de peinture. C'est un travail qui demande beaucoup de patience. Il ne faut pas que quand il n'y a plus de peinture, il ne reste que la pierre. Il faut être sûr que chaque œuvre soit parfaite et en 100% de travail. "Mes œuvres sont, je l'ai commencé à 40 ans pour me faire plaisir, et ça a été un plaisir."



Louis Douard s'offre au regard des promeneurs au sommet du Garlaban, pour y laisser libre cours à son talent.

malgré de cette montagne. Les sculptures sont en bois, et parfois dans le métal. Il y a aussi l'art de la sculpture, et c'est un art qui demande beaucoup de patience. Il ne faut pas que quand il n'y a plus de peinture, il ne reste que la pierre. Il faut être sûr que chaque œuvre soit parfaite et en 100% de travail. "Mes œuvres sont, je l'ai commencé à 40 ans pour me faire plaisir, et ça a été un plaisir."



.cycle-paused:after { display:none; }.texte_infobulle { text-align:left; }